

Palombit fait corps avec la peinture

Le musée de Bourbonne-les-Bains présente l'exposition "Paysages organiques" de Marie-Christine Palombit jusqu'au 22 août. Cette exposition intérieur-extérieur occupe trois espaces et ne manque pas de surprendre. Une pure abstraction du corps sortie de l'imaginaire de l'artiste parisienne.

Le musée de France de Bourbonne-les-Bains présente l'artiste parisienne Marie-Christine Palombit. "L'architecte du corps pictural" expose ses "Paysages organiques".

Ce qui frappe dans l'œuvre, c'est son unité liée au thème de sa peinture, le corps, «mémoire et révélateur de nos émotions, détenteur de notre inconscient», et son style d'abstraction très personnel. Cette peinture, proche de l'art brut, mêlant huile, pastels et acrylique, prend un sens particulier du fait des matières et des couleurs.

Occupant un large espace, dans et hors le musée, ce dévoilement surprend encore davantage par son aspect monumental. Une installation de 6 m par 4 m, composée de six tableaux en suspension horizontalement à 10 cm au-dessus du sol dans la salle archéologique. Une installation autour d'un arbre, montée de six toiles tendues comme des voiles, entre les branches et le sol. Un accrochage de tableaux présentés pour la première fois vient en complément dans la salle des expositions temporaires.

Performances spatiales et picturales

Marie-Christine Palombit s'est aménagée une voie très personnelle. Elle exerce pendant dix ans le métier d'architecte d'intérieur. En 1994, l'artiste réalise ses pre-

mières sculptures et se livre à des performances graphiques en public, puis crée en 2005 son atelier à Montreuil près de Paris.

Le succès n'a pas attendu l'ombre des années. Dix-sept ans de création et d'expositions se sont succédé. Parmi celles-ci : les performances graphiques en public au Webbar de Paris en 1997, l'exposition à Drouot en 1999, la Manifestation internationale d'art contemporain Puls'art au Mans en 2004 ou l'exposition au Centre d'art Mingyuan de Shanghai (Chine). Les années 2006, 2007 et 2008 furent les plus fécondes avec 34 expositions dont le salon Mac 2000 à Paris, Art Vo et Manganeuse dans le Val d'Oise où elle reçut des prix successifs, Gondrecourt (Meuse), invitée par son ami le peintre montmartrois Gérard Languier, trois mois en plein air dans un parc botanique en Creuse. Elle fut l'invitée d'honneur de salons dans le Val d'Oise et le Val-de-Loire. Sept autres expositions lui furent entièrement consacrées.

Les apparences sont toujours trompeuses. Il est dit que nous avons en fait plusieurs corps, outre le physique, il y a l'éthérique ou vital, l'astral, le cosmique... sortis de l'invisible. On a l'impression que l'art briseur de chaînes et totalement libre de Palombit nous invite à les découvrir.

E. P.



Une artiste hors du commun.

Exposition à voir jusqu'au 22 août au musée de Bourbonne (parc du château). Entrée libre du mardi au vendredi, de 14 h à 18 h, et le samedi, de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, tél. 03.25.90.69.47 ou 03.25.90.14.80. Un film de l'INA retraçant l'ensemble de la création d'une œuvre de A à Z de Palombit et intitulé "Faire corps, ou le geste créateur. 2007" a été réalisé sous la direction de Bernard Monsigny (France 2, Envoyé Spécial, etc.). Il est projeté durant toute l'exposition.



Emotion dans la verticalité.



Marie-Christine Palombit dans son atelier. (Photo P. Lefoulon)